

# La mandature actuelle est sous « encéphalogramme plat... »

Carole Vorrier

**N**OM D'UNE PIPE! C'est comme la physique. « La confrontation des idées fait avancer les choses... » Bon sang ne saurait mentir. Le conseiller municipal saint-juliennois Jean-Michel Thénard est précisément physicien. Précisément aussi, il vient de bourrer sa pipe. Deux sizains dans la minorité, vingt-neuf ans d'ancrage local ne l'ont pas dégrisé. À droite à la table du conseil face à Joubert. À gauche dans le cœur. Carté PS. Ne se souvient plus depuis quand exactement. D'ailleurs, il dirait des bêtises s'il avançait une date précise. Il préfère éviter de raconter n'importe quoi. Enfin, tout réfléchi, « bien 18 ou 20 ans » de PS. Pourquoi socialiste? Drôle de question. Pas de réelle explication. Sans doute parce que cette chose-là, on la porte dans le cœur. C'est presque comme un tic qui vous attraperait et ne vous lâcherait plus. « Il ne faut pas avoir honte de revendiquer ses idées », préche-t-il... Encore moins ses appartenances. Toutes? Pas sûr!

Rien à cacher. « Quand on a des idées, ce n'est pas honteux de les défendre! »

La minorité, il ne « s'y sent pas si mal ». Il n'a pas dit qu'il

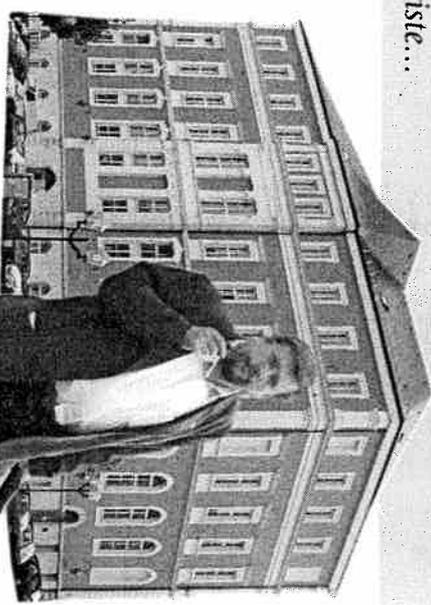
n'y a pas de raisons que cela change. Sinon il sera obligé d'apporter un correctif. Mais c'est à défaut d'une évidence, une nécessité. « La démocratie n'existe que s'il y a des partis politiques et il n'y a de partis politiques que s'il y a des militants... »

Bref, Jean-Michel Thénard, militant d'un parti politique, est donc un proton de la démocratie.

Mais en Haute-Savoie, fait-il remarquer, « quand on est de droite, on ne fait pas de politique et quand on est socialiste, on est considéré comme sectaire ». C'est embêtant, la droite tient, à quelques virgules près, exactement le même discours. Il attribue cet état de fait à un particularisme local qui ne cesse de l'étonner. « Quand on est dans l'opposition, la majorité considère que c'est négatif et stérile... » Il refuse tout bonnement. « Quand on a une large majorité, on doit permettre à l'opposition de s'exprimer! »

Le conseiller municipal est téméraire. « Je suis représentant de la communauté de communes. J'ai voté seul contre les textes. J'assume pleinement ». Mais, tenez, dans ce département, « on ne comprend pas et on n'admet pas qu'il puisse y avoir une opposition! »

**J**ean-Michel Thénard a passé douze ans dans la minorité, à droite en face de Henri Joubert, maire de sa ville, à gauche dans le cœur. Ce n'est pas le baigne. Mais une nécessité pour que la démocratie existe...



Autre chose encore. Qu'il trouve très désagréable. « On est dans une ambiance ou une époque où les gens n'acceptent plus la critique et les idées venant d'ailleurs. Ils les caricaturent, les déforment ».

Il tenait à dire tout cela. Maintenant, il peut bourrer tranquillement sa pipe. Il milite aussi pour « la confrontation des idées ». Déformation professionnelle. Il ne souhaite pas en parler. Faut pas mélanger les genres. Il entend observer une stricte distinction entre le programme sur lequel il travaille, en tant que cher-

pas encore. Sa décision dépend de son équipe. En décembre, il sera fixé. En rigoureux scientifique, il a dressé un bilan. D'un côté—gauche, sans doute—les bons points et de l'autre—droite, probablement—, les mauvaises notes décernées à Joubert et à son équipe. Deux secteurs emportent largement son adhésion: le social et l'enseignement. Il ne tait pas déloges sur « les deux adjuvants de la majorité qui ont fait du bon travail ». Meritent « d'être sur sa liste ».

En tous les cas, « elles auraient pu l'être sans rougir ». Ajoute négligemment: « Elles ont dû se battre contre leur maire pour obtenir cela ».

Le reste du mandat est « ni négatif, ni positif ». « Il est vide ». Il « ne pulse pas ». Une métaphore plus loin: « On accompagne le mouvement et ça donne un encéphalogramme plat! »

Le projet de casino lui arrache: « Ce n'est pas un projet de ville. Au mieux, c'est un moyen... » Qui, nonobstant, le fascine profondément.

Les bilatérales lui commandent: « Je n'ai pas l'impression que Saint-Julien se sente concerné... »

L'utilité du conseil général lui intime une certaine réflexion: « Entre la communauté de communes et la région, il y a nécessité à le finir... »

La communauté de communes le rend précisément sentant. « Globalement, Saint-Julien appartient à la communauté de communes pour finir ». Diantre!

Il s'explique. « C'est un glomérat d'intérêts particuliers, disant, la politique et dans quelle on fait donc du pouja me... » Pouah!

Poursuit: « Le maire Saint-Julien a refusé d'en être président... »

C'est plus qu'un exemple tout un symbole.

Autre chose, « la communauté veut créer un parc naturel. Saint-Julien a décidé personnellement d'aménager une zone industrielle à cet endroit. C'est dire... »

Il est pressé. Il doit joindre son programme. L'niche bouffée à la Margret, un souci de moins: La par « Il y a six ans, on l'avait déjà. On avait même une loi avec beaucoup de jeunes... »

Conclusion: « Nous sommes des précurseurs et les faits nous donnent raison a priori. Parole de vrai scientifique saurait souffrir science inexacte. »